

Economie sociale et solidaire

Un "resto du cœur" à la gabonaise à Libreville

Anita Jordanah TSOUMBA
Libreville/Gabon

D'une capacité de plus d'une cinquantaine couverts et un menu à la carte, ce nouvel espace à vocation sociale offre la possibilité de se restaurer à moindre coût, sur présentation de la carte... Cnamgs ou par abonnement.

L'ENSEIGNE laisse très peu indifférents les passants et autres riverains : "un plat à 500 francs pour les personnes économiquement faibles sur présentation de votre Cnamgs". Il est 13h40, ce jour-là, lorsque nous arrivons au "Restaurant du partage et de la fraternité", situé non loin du lycée Mbélé, en face de l'Ecole nationale des enfants déficients auditifs (Eneda) à Nzeng-Ayong, dans le sixième arrondissement de Libreville. Dans le hall de l'annexe de l'association Olébè Mpougou, une dizaine de personnes sont attablées. Il s'agit, pour la plupart, des élèves du lycée Mbélé, venus se restaurer avant de reprendre les cours.

Au comptoir du restaurant, un homme, la quarantaine à peine entamée, modestement vêtu, tend un récépissé de la Caisse nationale de maladie et de garantie sociale (Cnamgs) à la dame, de l'autre côté, contre un plat de riz-poulet à la tomate, après avoir noté quelque chose sur un relevé. Une action quelque peu intrigante pour nous, qui visitons ces lieux pour la première fois. D'autant que pour tout Gabonais, la Cnamgs est plus connue en matière médicale. « Ici, vous avez dû le remarquer sur la pancarte, le plat est à 500 francs pour les personnes économiquement faibles, sous présentation de la Cnamgs », renseigne la dame.

A son tour, Vie Claire Bondo, l'initiateur du projet, ajoute: « l'initiative du restaurant de la fraternité et du partage a été lancée en 2013 par l'association Olébè Mpougou, avec pour objet d'aider les familles, les personnes moins nanties, à satisfaire leurs besoins les plus urgents. Le concept est tiré de celui des "restos du cœur" en France, une association fondée en 1985 par Coluche, et reconnue d'utilité publique, avec pour but d'aider et d'apporter une assistance bénévole aux personnes démunies, notamment dans le domaine alimentaire par l'accès à



Photo : AJT

Quelques clients venus se restaurer.

des repas gratuits, par la participation à leur insertion sociale et économique, ainsi qu'à toute activité contre la pauvreté sous toutes ses formes. A ce jour, l'aide que nous octroyons se manifeste, entre autres, par des dons de denrées alimentaires et des repas gratuits. Mais également des offres de services telle la formation, etc. Nous avons un restaurant au carrefour Léon-Mba, face à Anciens combattants et cette annexe de Nzeng-Ayong, inaugurée récemment par l'ambassadeur de France au Gabon».

AUCUNE SUBVENTION DE L'ÉTAT • Dans la foulée, nous remarquons que le restaurant du partage et de la fraternité a une capacité de plus 55 couverts pour un menu à la carte. La structure fonctionne avec une dizaine d'employés, plutôt des bénévoles membres de l'association, nous expliquera, plus tard, le responsable.

Les visiteurs sont de deux ordres: ceux qui viennent se restaurer et paient de suite, sous présentation de la Cnamgs: et ceux qui fonctionnent par "abonnement". « Les abonnés, le plus souvent ceux dont les parents laissent une modique somme pour le repas quotidien de leurs enfants. Dans ce cas, l'enfant n'a plus besoin de présenter sa carte. En outre, chaque client est identifié dans nos registres. Ce qui nous permet d'avoir une visibilité des personnes qui sont plus dans le besoin que d'autre », explique M. Bondo.

Ainsi, de par ses offres de services, le "resto du partage et de la fraternité" se veut une véritable traduction du rôle assigné aux associations. L'initiative est donc à encourager, d'autant que la structure ne bénéficie d'aucune subvention venant de l'Etat.

« La loi régissant le régime des associations au Gabon ne leur confère pas de financements. Il n'y a pas

d'avantages sur ce plan. Nous recevons des dons et, parfois, des subventions de partenaires. Par exemple, la réfection de l'annexe du restaurant à Nzeng-Ayong par l'ambassade de France

est le fruit d'une subvention, qui date d'il y a deux ans. Nous avons donc besoin d'être soutenus, car la société civile responsable a un rôle à jouer dans la société », conclut le jeune



Photo : AJT

Une pancarte mentionnant le prix du menu à 500f.

1000F de Crédit

100 SMS

1,2 Go 3G/4G

250% de bonus

Gabon Telecom
L'avenir vous appartient

MA SIM PLUS QUE GÉNÉREUSE !

Rejoins Gabon Telecom et réalise tes souhaits. Reçois à l'activation de ta SIM : 1000 F de crédit*, 100 SMS, 200 Mo Internet+(100 Mo par semaine pendant 10 semaines) soit 1.2 Go et 250% de bonus sur chaque recharge.

*Valable 7 jours vers Libertis.